

Bitam/Vie des associationsv

L'Association Ampani-Bitam sur les fonts baptismaux

SSB

Bitam/Gabon

UNE nouvelle association féminine dénommée Ampani-Bitam (qui signifie en langue haoussa ce qui est utile et profitable à la femme) a été portée dernièrement sur les fonts baptismaux. C'était à l'occasion d'une assemblée générale tenue au quartier Ouest de Bitam, qui a permis à sa marraine, Sanni Aoudou Aïchatou, de présenter les objectifs et motivations de cette nouvelle structure.

Selon Aïchatou, l'association Ampani-Bitam est née d'une prise de conscience de ce que les femmes haoussa, à Bitam, ne disposent pas d'un cadre pour leur encadrement et leur soutien dans leurs activités quotidiennes. Cette absence de cadre approprié a eu pour conséquences négatives l'abandon des études pour nombre de leurs semblables, avec son corollaire : la difficulté



Photo : SSB

Les adhérentes de l'association Ampani-Bitam lors de l'assemblée générale.

d'accéder à des emplois décentes. D'où la précarité qui inhibe leur environnement social. Dès lors, on comprend l'importance des challenges attendant la nouvelle structure qui doit s'employer, entre autres, à promouvoir la solidarité et l'entraide, l'éducation à la citoyenneté, la scolarisation de la jeune fille, les droits de la femme, la lutte contre la pauvreté et le soutien aux activités génératrices de revenus. La vocation socio-économique de l'association féminine Ampani-Bitam est donc grande. Durant les échanges qui



Photo : SSB

Sanni Aoudou Aïchatou remettant des kits scolaires aux élèves de l'école franco-arabe de Bitam.



Photo : SSB

Un instantané de l'installation des membres du nouveau bureau.

ont marqué cette assemblée générale, les participants ont tenu à souligner l'urgence de poser les jalons de leur autonomisation. Ce qui devrait leur permettre de participer activement et pleinement au développement du pays. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'elles ont évoqué le chemin de croix qu'elles doivent chaque fois emprunter lorsqu'il s'agit d'obtenir la Carte nationale d'identité. Or, sans ce document, elles ne pourront pas accéder aux aides multiformes destinées aux femmes octroyées par le ministère des Affaires sociales.

Dans la foulée, un bureau directeur a été élu avec, à sa tête, Mme Sanni Aoudou Aïchatou comme présidente d'honneur et Aïcha Adamou comme vice-présidente.

Par la même occasion, la première citée a offert aux élèves de l'école franco-arabe de Bitam des kits scolaires, participant ainsi à l'amélioration de leurs conditions d'apprentissage.

Oyem/Développement local

Le plan de développement communal remis au maire



Photo : DR

Un instantané de la présentation du PDC d'Oyem.



Photo : DR

Le maire d'Oyem Vincent Essono-Mengue (à droite) recevant le plan de développement communal d'Oyem.

ESSONE-NDONG

Libreville/Gabon

LE Plan de développement communal d'Oyem a fait l'objet dernièrement d'une remise officielle. C'était au cours d'une cérémonie tenue dans la salle des fêtes de l'Hôtel de Ville d'Oyem, présidée par le gouverneur de la province du Woleu-Ntem, Jean-Gustave Meviane M'Obiang et à laquelle prenaient part les représentants

des administrations décentralisées, de la société civile, des associations et des auxiliaires de commandement. En présence des experts du programme Art Gold Gabon, auteur de ce document. Dans une présentation succincte, le chargé de la planification au programme Art Gold Gabon, Michel Mendome-Nzé, a d'abord fait ressortir la méthodologie utilisée pour aboutir à ce plan de développement communal de la ville d'Oyem. Ayant bénéficié de

la contribution de tous les experts des administrations déconcentrées de la province, ce plan s'articule sur sept axes stratégiques que sont la gouvernance locale, la santé, l'éducation et la formation professionnelle, la protection de l'environnement, le sport et les loisirs et l'économie locale pour le développement de la ville d'Oyem. Ce, pour une période de cinq ans. Satisfait de l'aboutissement de ce processus de développement participatif, le

maire d'Oyem, Vincent Essono-Mengue, a émis le vœu ardent de voir la mise en oeuvre des 72 projets consignés dans ce document de planification pour sa commune, et dont le coût global est estimé à 8 851 733 110 frs. Il a invité à une mobilisation de tous pour une amélioration des conditions de vie des citoyens de son territoire. Mais surtout, il a souhaité que ce document ne soit pas rangé – comme tant d'autres – dans les tiroirs du

maire. Directeur national du programme Art Gold, Jean-Evariste Ngouas (intervenant également au nom du représentant-Résident du PNUD au Gabon), a relevé le caractère participatif et inclusif pour l'élaboration du programme de développement d'Oyem par rapport aux projets retenus, saluant l'implication de toutes les couches de la société et la prise en compte des besoins des groupes dits vulnérables de la commune.

Le directeur national du programme Art Gold, qu'accompagnait le conseiller technique de ce programme, tout en remerciant le gouvernement (par l'entremise du gouverneur de province), a toutefois souligné le rôle attendu de ce dernier dans l'approbation finale du plan de développement d'Oyem. Cette évolution permettrait la mobilisation des ressources internes et externes pour le financement total des projets prioritaires de ce plan qualifié de « bréviaire ».